

devoir faire, et la conversation qui s'engagea entre notre interlocuteur et nous.

Mon ami, les affaires du monde nous offrent le spectacle le plus singulier qu'on ne vit jamais, et quant à cet être collectif qui se compose de ceux qui gouvernent et de ceux qui sont gouvernés, il ne sait ni où il en est, ni où il va. Il est à chaque instant le jonet d'événements inattendus, qui le frappent, sans l'éclairer.

L'année 1872, peut être appelée l'année des prodiges, l'année des contrastes les plus frappants. Deux grands courants attirent l'attention de l'univers, et semblent se disputer l'empire de notre globe. Aujourd'hui, on peut dire avec vérité que trois peuples seulement couvrent la surface de la terre : 1o Le peuple de Dieu ; 2o Le peuple du prince des ténèbres ; et 3o Le peuple des indifférents qui paraît tout disposé à suivre celui des deux premiers qui remportera la victoire. L'aurore de l'année 1872, est venue éclairer les lugubres exploits du peuple de Satan, qui pour arriver à ses diaboliques projets, avait concentré ses forces dans la grande Babylone moderne, dans Paris, et avait appelé à son secours l'élément le plus destructeur, le feu, l'incendie. Qui ne se rappelle, comme s'ils n'avaient eu lieu qu'hier, les terribles ravages de la Commune, qui voulait élever son règne sur des ruines, et des ruines fumantes, sur des monceaux de cadavres, etc. Ce monstre hideux a été arrêté dans sa marche dévastatrice ; il a été muselé, réduit à une impuissance temporaire. Mais, le vainqueur qui venait d'arracher l'ordre social à une ruine éminente, était-il le peuple de Dieu, allait-il asseoir la paix et le règne du bien sur des bases solides ? Nous avons la douleur d'affirmer que ce vainqueur était loin d'offrir au monde les garanties que les enfants de Dieu et de l'église étaient en droit d'exiger ; et le gouvernement qui succéda à la force brutale et sauvage, voulut gouverner seul, et se passer des lumières du ciel ; dans son orgueil et son aveuglement, il